

# **CO-RESPONSABILITE ET GESTION DE L'EAU : FONDEMENTS PHILOSOPHIQUES. CAS DES AEV, PEA<sup>1</sup> DE HEKANME, BENIN**

**AKOWANOU CLEMENT AHOUCHE**

*Ecole doctorale sciences de la vie, de la santé et de l'environnement  
(ED-SEV), UCAD, DAKAR akowcle@yahoo.fr*

**PROF. ABDOULAYE SENE,**

*abdoulaye2.sene@ucad.edu.sn*

## **Résumé**

*La présente étude s'est consacrée au thème de l'éthique de l'eau en Afrique. La question qui a habité cette étude est, quelle éthique pour la gestion durable des AEV et PEA à Hékamè ? Le choix a porté sur la co-responsabilité comme le concept opératoire. L'option a été prise pour la méthodologie de type qualitatif, ainsi les données qualitatives recueillies ont été complétées par l'observation et les données de la littérature. Après le fondement conceptuel et théorique, le fondement symbolique a conduit à identifier les symboles, rites, mythes, contes, chants, proverbes et panégyrique liés à l'eau dans la zone d'étude. La contribution à la formulation de l'éthique de la co-responsabilité a conduit à son fondement métaphysique. La finalité et la vulnérabilité de la nature en général et de l'eau en particulier sont deux notions qui fondent au plan ontologique l'éthique de la responsabilité. L'application du principe de la co-responsabilité dans la gestion des ouvrages hydrauliques a mis en relief son importance comme un enjeu de développement durable. Il convient que la gestion soit, socialement équitable, économiquement rentable et écologiquement viable. La théorie du développement durable étant elle-même en pleine évolution, la dimension culturelle est désormais considérée comme le quatrième pilier du développement durable. Cette étude a montré qu'il convient qu'une gestion tripartite soit faite. Ainsi un représentant de la mairie, du fermier et de la communauté bénéficiaire doivent s'associer, eux tous préalablement bien sensibilisés aux valeurs*

---

<sup>1</sup> AEV : Adduction d'Eau Villageoise - PEA : Poste d'Eau Autonome

*culturelles liées à l'eau dans le milieu, pour une meilleure gestion de l'eau.*

**Mots clés :** *Ethique, co-responsabilité, eau, culture, développement durable.*

## **Abstract**

*The present study was devoted to the theme of water ethics in Africa. The question that inhabited this study is, what ethics for the sustainable management of AEVs and PEAs in Hêkanmè? Co-responsibility was chosen as the operational concept. The option was taken for a qualitative methodology, so the qualitative data collected was complemented by observation and data from the literature. After the conceptual and theoretical foundation, the symbolic foundation led to the identification of symbols, rites, myths, tales, songs, proverbs and panegyrics related to water in the study area. The contribution to the formulation of the ethics of co-responsibility led to its metaphysical foundation. The purpose and vulnerability of nature in general and of water in particular are two notions that ontologically underpin the ethics of responsibility. The application of the principle of co-responsibility in the management of hydraulic works has highlighted its importance as a sustainable development issue. Management should be socially equitable, economically profitable and ecologically viable. As the theory of sustainable development is itself evolving, the cultural dimension is now considered as the fourth pillar of sustainable development. This study has shown that tripartite management should be carried out. Thus a representative of the town hall, the farmer and the beneficiary community should be associated, all of them previously well aware of the cultural values related to water in the environment, for a better water management.*

**Keywords:** *Ethics, co-responsibility, water, culture, sustainable development.*

## **Introduction**

La crise environnementale actuelle se manifeste à travers des catastrophes écologiques de toutes sortes.

Face à ces problèmes environnementaux, la démarche philosophique en général vise à repenser le rapport de l'homme à la nature. Et en éthique environnementale en particulier les auteurs pensent entre autres la co-responsabilité des acteurs (Salles, 2009, pp. 2,5). Face aux problèmes de gestion des ouvrages hydrauliques d'accès à l'eau potable, la prise en compte des ontologies africaines (Makashig, 2019), a l'avantage de surmonter les limites des ontologies occidentales pour construire une co-responsabilité inculturée. Selon l'adage populaire, l'eau c'est la vie. Pour Maneglier et Schleiss (2000), « les mythologies n'ont pas attendu la science moderne pour ressentir avec force le lien entre l'eau et la vie » (Maneglier & Schleiss, 2000, p. 25).

Dans notre zone d'étude, à Hêkanmè, dans l'aire culturelle Ayizo au sud Bénin, il y a au sujet de l'origine de l'eau, un mythe selon lequel : « en une période où il n'y avait pas d'eau, une femme du nom de Anansi s'est fâchée et s'est transformée en eau dans le monde entier » (Kessounou, 2016). En matière de gestion des ouvrages hydrauliques, aucune des politiques publiques élaborées par l'Etat du Bénin à l'instar des autres pays en développement et sous les directives des institutions internationales de 1980 à nos jours ne prend en compte la co-responsabilité inculturée. Notre objectif est de contribuer à la construction de la co-responsabilité dans la gestion de l'eau en partant de la conception de l'eau dans la cosmogonie Ayizo. Notre hypothèse est que la prise en compte des valeurs culturelles liées à l'eau est nécessaire pour la gestion durable des ouvrages hydrauliques.

## **Cadre de référence théorique :**

L'association de la civilisation technologique de l'Occident et la culture africaine est indispensable pour le développement en Afrique. Un tel ajustement pourra selon Rauche, « pourvoir l'Africain du savoir-faire technologique nécessaire, sans le déraciner de sa culture traditionnelle » (Rauche, 1996, p. 21). Dans le même ordre d'idées, Larrère et Larrère soutiennent que, « un arbitrage est à trouver entre savoirs locaux et expertise scientifique à prétention universelle » (Larrère & Larrère, 2018, p. 379). Callicott quant à lui montre que « chacune des nombreuses visions du monde, avec ses éthiques associées, peut cristalliser l'éthique environnementale écologique internationale dans le langage particulier d'une tradition culturelle locale » (Callicott, 1997, p. 66). Il est question de penser globalement et agir localement. Selon Hayden (1994), « il existe de nombreuses et différentes éthiques environnementales autochtones dans le monde entier qui n'ont pas encore été explorées » (Hayden, 1994, p. xxiii). Mboua identifie les atouts des cultures africaines pour le développement : « la solidarité, l'hospitalité, la co-responsabilité et la sauvegarde de l'environnement, ... » (Mboua, 2014, p. 67). L'éthique environnementale autochtone des peuples en Afrique réside dans leur culture. Yigzaw donne l'exemple du peuple Gedeo en Ethiopie. Il explique que « l'éthique environnementale autochtone du peuple Gedeo ... se trouve dans ses pratiques culturelles » (Yigzaw, 2017, p. 40). Considérant la culture Yoruba au Nigeria, pour Gbadebo et Omosulu, « Les problèmes environnementaux mondiaux d'aujourd'hui peuvent être

résolus de manière satisfaisante par une appropriation appropriée de la philosophie de l'environnement Yoruba » (Gbadebo & Omosulu, 2015, p. 42). Partant de la culture Kom au Cameroun, Tosam montre que, « la voie la plus sûre du développement de l'Afrique réside dans une synthèse critique des valeurs éthiques traditionnelles africaines et occidentales » (Tosam, 2014, p. 36).

### **Matériels et méthode :**

Cette étude opte pour deux types de données : les données de la littérature et les données qualitatives. Le choix pour une démarche méthodologique de type qualitatif paraît plus adapté dans le cadre de cette étude pour appréhender certaines croyances, certaines normes et certaines valeurs qui motivent les décideurs de ce processus. Pour collecter ces deux types de données, la méthodologie adoptée dans cette étude est orientée autour de deux axes : la revue de la littérature et la collecte de données qualitatives sur le terrain. Pour ce qui est de la recherche documentaire, elle s'est faite dans les bibliothèques et centres de recherches. La revue de la littérature a permis de convoquer des auteurs philosophiques et de grands principes éthiques pour la meilleure gestion des ouvrages hydrauliques. Elle a permis aussi de convoquer des auteurs en économie, en sociologie, en environnement qui fournissent des informations à intégrer dans l'analyse. En ce qui concerne l'enquête sur le terrain, des entretiens ont été réalisés avec des personnes ressources de l'arrondissement de Hêkanmè. La méthode de type qualitatif combine plusieurs techniques de collecte de

données, à savoir les entrevues individuelles, les focus groups, les observations directes et les analyses documentaires. La collecte de données qualitatives a permis de recueillir deux types de données. En un premier moment elle a permis de recueillir des données de la littérature orale (mythe, proverbe, chanson, panégyrique, adage, interdits) qui véhiculent des valeurs pour la meilleure gestion de l'eau. En un second moment elle a permis de s'enquérir des conceptions des différents acteurs et des populations pour la meilleure gestion des ouvrages hydrauliques.

La démarche méthodologique adoptée dans cette étude a consisté en deux moments. Le premier moment de la construction de la co-responsabilité a consisté à identifier des valeurs culturelles liées à l'eau dans la littérature orale du milieu d'étude. Il a été question d'apprécier à la lumière de ces valeurs les perceptions des populations et des acteurs de la gestion des ouvrages hydrauliques. Le second moment consacré à la construction de la co-responsabilité a consisté à articuler les principes éthiques extraits de la littérature orale aux fondements métaphysiques de l'éthique de la co-responsabilité. Puis il a été question de rendre opérationnelle cette construction de la co-responsabilité en intégrant les données de la littérature en sociologie, en économie, en environnement dans l'analyse pour la gestion durable des ouvrages hydrauliques.

### **Résultats :**

La présentation des résultats de cette étude observe trois moments, le fondement, la formulation et

les éléments d'application de la co-responsabilité dans la gestion des ouvrages hydrauliques d'accès à l'eau potable.

### **Fondements de la co-responsabilité :**

Le premier moment de la présentation des résultats vise l'identification des valeurs culturelles liées à l'eau en général et dans l'aire culturelle Ayizo en particulier. Au sujet des généralités sur le symbolisme de l'eau, Desjeux explique que, « L'utilisation de l'eau et la manière de la gérer correspondent à des traditions, des valeurs, des symboles propres à chaque civilisation, dont il faut tenir compte » (Desjeux, 1985, p. 24). Evoquant les rites liés à l'eau Bastijns montre que, lorsque la pluie vient à manquer ou si elle tarde à venir, ou encore lorsqu'elle est trop abondante, les paysans ont recours à des croyances et des rites spécifiques (Bastijns, 2015). « A l'occasion d'un heureux événement – mariage, naissance, – l'eau est utilisée pour symboliser la fraîcheur et la paix » (Lare, 2010, p. 101). Outre les rites, les mythes aussi jouent un grand rôle dans la conception de l'eau et de sa gestion. Brelet soutient que « les professionnels de l'eau ont tout intérêt à connaître les mythes d'origine des populations chez qui ils travaillent » (Brelet, 2012, p. 70). Ainsi dans l'aire culturelle Ayizo, le cadre de cette étude, il ressort des fragments de mythe de ce milieu d'étude que l'eau est le fruit du sacrifice humain volontaire. Il existe également des divinités liées à l'eau. En milieu Ayizo, la divinité de l'eau est le serpent, la divinité *Dan*, on le prie pour donner l'eau, quand on creuse les puits. Les divinités locales sont les

derniers recours en cas de retards criards des pluies (Alia, Adjahossou, Adjahossou, Gbénu, & Vissin, 2017).

La littérature orale sur l'eau remplit une fonction éducative en transmettant et en enseignant des valeurs sous une forme ludique (Brelet, 2012). Dans le milieu de cette étude, il existe des adages et proverbes liés à l'eau :

- « On ne refuse pas l'eau à quelqu'un ».

- « On ne lave pas l'eau, c'est l'eau qui lave l'homme ».

- Un proverbe du milieu s'énonce comme suit : « C'est en s'unissant que les fourmis arrivent à traverser la marée ». Ce proverbe enseigne la valeur de la solidarité dans l'usage de l'eau.

Il existe également dans le milieu, des contes et des devinettes liés à l'eau. Un conte révèle que dans le milieu, l'eau est le fruit du sacrifice humain volontaire d'une femme. Et une devinette du milieu s'énonce comme suit : « Il y a des choses qui ne manquent jamais d'eau : le coco, le museau du chien, la langue de l'homme ». En plus un chant au sujet de l'eau dans ce milieu fait observer que la pollution de l'eau est une œuvre anthropique permanente liée aux usages de l'eau. Et un panégyrique des peuples du milieu révèle que l'eau symbolise et assure la pureté, la propreté.

Pour ce qui relève des interdits liés à l'eau, la tradition interdit aux femmes en menstrues ou nourrices d'aller au point d'eau. Dans le milieu il est également interdit d'empoisonner par l'eau au risque d'être foudroyé. Il est défendu de polluer l'eau. Ces interdits laissent entrevoir que les prohibitions protègent les eaux de la pollution, de la profanation et de la souillure.



A la lumière des valeurs culturelles liées à l'eau en milieu Ayizo cette étude jette un regard critique sur les politiques publiques mises en place en matière de gestion de l'eau en milieu rural depuis des décennies et cette en pratique actuellement à savoir l'affermage. La République du Bénin s'inscrit dans les principaux cadres stratégiques pour l'accès durable à l'eau. Dans ce cadre elle a conçu et exécuté plusieurs politiques publiques dans le domaine de l'eau allant de La Décennie Internationale de l'Eau Potable et de l'Assainissement 1980-1990, à La stratégie nationale pour l'approvisionnement en eau potable en milieu rural 2017-2030 et la Charte pour la gouvernance du secteur de l'eau en 2016. La dernière stratégie mise en place par la République du Bénin pour la gestion de l'eau exige l'affermage comme mode de gestion. Et ce mode de gestion est également critiqué par les populations car il ne marche pas. Les populations enquêtées énumèrent les causes de l'échec de l'affermage des AEV et PEA à Hêkanmè :

- la non régularité dans le paiement des redevances par les fermiers ;
- la cherté du mètre cube d'eau dans les zones où les AEV sont installées sur le réseau électrique ;
- la création des postes privés d'eau menant une concurrence déloyale aux ouvrages de la Mairie ;
- la gestion calamiteuse par les exploitants actuels après la suspension des contrats des précédents fermiers dont le terme est échu ;

Ces causes énumérées rejoignent dans la littérature celles évoquées par Bonnassieux et Gangneron, « la recherche de profits par les petits

opérateurs privés et non le souci de l'intérêt public, leur méconnaissance du secteur de l'hydraulique, le contenu des contrats qui régissent leurs activités, ... » (Bonnassieux & Gangneron, 2011, p. 90).

Dans ces stratégies, les dimensions culturelles locales et l'éthique de l'eau ne sont pas suffisamment prises en compte traduisant ainsi une méconnaissance des habitudes culturelles et des valeurs traditionnelles des bénéficiaires. Et il convient de remarquer que les populations ne font pas expressément recourt à leur fond culturel dans la critique des modes de gestion des ouvrages hydrauliques. Nulle part la valeur du sacrifice de soi à l'origine de l'eau dans l'aire culturelle n'a été évoqué.

### **Éléments de construction de la co-responsabilité :**

La deuxième étape de la présentation des résultats aborde l'association des fondements symboliques et métaphysiques de la co-responsabilité pour dégager une éthique. Il convient de commencer par l'herméneutique éthique des rites et mythes liés à l'eau dans le milieu Ayizo. La question se pose de savoir, comment faire le passage de la rationalité symbolique au fondement philosophique de l'éthique de l'eau ? L'un des leaders en cette matière est Cassirer qui en critiquant Kant, se fixe comme objectif de démanteler la prétention de la rationalité du discours scientifique (Cassirer, 1972). Il est question de prendre en compte la rationalité symbolique (Mawanzi, 2017). Et cela permet de rassembler les différentes formes de savoir, de déterminer leur fonctionnalité et arriver à des sommes des connaissances.

Il est ensuite question de passer de l'herméneutique des mythes et rites liés à l'eau aux principes éthiques. Ainsi « l'eau claire » comme le soutient Bachelard « symbolise la pureté » (Bachelard, 1964). À travers ce symbolisme se dégage au plan éthique la valeur de transparence et la valeur de l'honnêteté dans la gestion de l'eau. Il se dégage que les mythes sont des canaux de transmission de valeurs éthiques liées à l'eau. Comme le montre Caillois, « les mythes constituent un support de valeur universelle » (Caillois, 1972). Dans le même sens Brelet soutient que « nombre d'institutions traditionnelles sont le vecteur de valeurs éthiques » (Brelet, 2004, pp. 34-35). Alors que Thalès en déclarant, au VI<sup>e</sup> siècle avant notre ère, que l'eau est le principe de toute chose, marquait une rupture avec le symbolisme.

Des éléments de fondements métaphysiques de la responsabilité évoqués par Hans Jonas. Le fondement ontologique évoque ce qui est inhérent à une chose. Hans Jonas se sert de concepts classiques, finalité et vulnérabilité, pour justifier la possibilité de passer de l'être au devoir. Au sujet du concept de la fin, Hans Jonas soutient que « la fin comme telle est domiciliée dans la nature » (Jonas, 1995). Et comme l'explique Semde, la capacité d'avoir une fin constitue une valeur (Semde, 2015). Ainsi est engagée la responsabilité de l'homme. Pour ce qui est du concept de la vulnérabilité, la vulnérabilité se comprend comme l'absence de moyens de protection contre les adversités. La nouveauté qu'apporte Hans Jonas est qu'il élargit la vulnérabilité à la nature entière (Semde, 2015). Comme la finalité, la vulnérabilité est un appel à la responsabilité de l'homme pour la protéger la nature. Dans ce contexte de l'aire

culturelle Ayizo, ces deux fondements métaphysiques de la responsabilité s'articulent avec le principe du sacrifice de soi pour la gestion durable des ouvrages hydrauliques d'accès à l'eau potable.

### **Eléments d'application :**

La troisième et dernière étape de la présentation des résultats se consacre aux éléments d'application de la co-responsabilité dans la gestion des AEV et PEA. Elle commence par une schématisation du système de gestion des ouvrages hydrauliques. Le développement durable selon le rapport de Bruntland est articulé les dimensions, sociale, environnementale et économique (Bruntland, 1987). Mais ce concept de développement durable est toujours en construction. Et il a désormais un quatrième pilier qui est la dimension culturelle. L'intégration de la dimension culturelle dans la conception du développement durable donne le schéma qui suit.

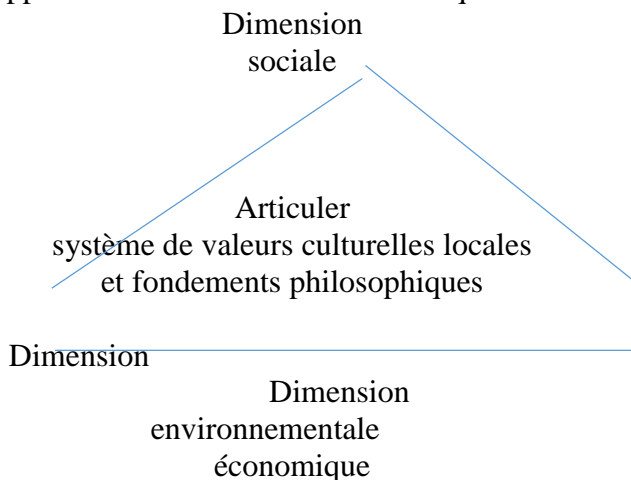


Fig. Schéma de construction de la co-responsabilité dans la gestion des AEV et PEA

La mise en application de la la co-responsabilité dans la gestion de l'eau conduit à une gestion tripartite des ouvrages hydrauliques. Comme le soutient Richter, pour mieux partager l'eau, apprendre à partager la gouvernance de l'eau (Richter, 2017). L'énumération des responsabilités (Yigzaw, 2017) se présente comme suit.

- Responsabilités des gouvernements, des bailleurs de fonds et des collectivités locales : Il revient à l'Etat de préserver le caractère de droit à la vie que représente l'accès à l'eau (Amougou, 2002).
- Responsabilité des consommateurs, des citoyens, de la société civile : Responsabiliser les populations dans la gestion des ouvrages hydrauliques. Que les consommateurs et organisations non-gouvernementales soient « suffisamment informés sur les questions associées à l'eau afin de... participer au débat en toute connaissance de cause » (Richter, 2017, p. 72).
- Responsabilité du secteur privé : L'expérience a montré avec Bonnassieux & Gangneron (2011) que c'est la présence d'un personnage clé, l'exploitant, sérieux et soucieux du bien public qui assure une bonne couverture en eau potable. Et l'opérateur privé doit pouvoir épouser la culture et l'éthique de l'eau dans le milieu.

Des sommes de connaissances sont mises à la disposition du comité tripartite pour la gestion durable

des ouvrages hydrauliques. Les propositions pour une meilleure gestion des ouvrages hydrauliques se présentent comme suit.

*Propositions d'ordre culturel :*

- Partir de l'image mythologique suivant laquelle c'est une personne humaine qui s'est sacrifiée et métamorphosée en eau pour sensibiliser à une meilleure gestion de l'eau.
- Partir du symbolisme de la clarté et de la pureté de l'eau pour sensibiliser à l'éthique de la transparence et de l'honnêteté dans la gestion de l'eau.
- Entreprendre un travail de vulgarisation pour révéler davantage les valeurs universelles contenues dans les mythes africains.

*Propositions d'ordre éthique :*

- L'eau étant selon la culture Ayizo le fruit du sacrifice humain, toute personne qui a accès à l'eau potable doit pouvoir consentir à des sacrifices pour que ceux qui n'en ont pas puissent en avoir.
- La vulnérabilité de l'eau (pollution, incapacité de jouer son rôle écosystémique) qui est la conséquence des actes de l'homme, appelle à la responsabilité de l'homme pour protéger cette eau.
- Que ceux qui ont une responsabilité dans la gestion des ouvrages hydrauliques fassent en sorte que la capacité d'exercer la responsabilité puisse être pérennisée.
- Appliquer la subsidiarité active dans la prise de décision à la base en donnant notamment la parole aux sans-voix à savoir les femmes et les plus pauvres.
- Tout mettre en œuvre pour que les générations futures ne subissent pas les conséquences désastreuses de

nos actes contre l'eau et la durabilité des ouvrages hydrauliques.

*Propositions d'ordre institutionnel :*

- Restructurer les institutions traditionnelles pour remettre en valeur le rôle important que joue la femme dans l'approvisionnement et l'utilisation de l'eau dans les ménages.
- Mettre en place un cadre pour que les populations puissent s'impliquer à toutes les phases (conception, réalisation et gestion) du projet des ouvrages hydrauliques d'accès à l'eau potable.
- Mettre les bénéficiaires des ouvrages hydrauliques au cœur de la gestion de ces ouvrages.
- Rechercher le juste équilibre en termes d'autorité, de leadership et de ressources entre les agences communales, le secteur privé et les consommateurs.

*Propositions d'ordre financier :*

- Compte tenu de la signification culturelle de l'eau, fruit de sacrifice humain volontaire, mettre en exergue la dimension sociale de la tarification de l'eau potable.
- Que personne ne perde son droit ou son accès à l'eau potable pour raison de son incapacité à payer.
- Instituer la solidarité des urbains à l'endroit des ruraux dans le paiement des factures d'eau.
- Dans l'usage de l'eau, que les besoins humains et le fonctionnement des écosystèmes fondamentaux soient placés avant les intérêts de l'économie ou de l'industrie.

*Propositions d'ordre naturel :*

- Faire comprendre que l'homme fait corps avec l'eau, l'homme et l'eau ne font qu'un et nuire à l'eau, cela revient à nuire à soi-même.

- Entretien du couvert végétal et déterminer un périmètre de protection autour des points d'eau.
- Dans l'usage de l'eau, ne pas léser ni les générations futures ni les autres êtres vivants qui partagent avec les hommes l'hydrosphère.

### **Discussion :**

Il est à noter un intérêt croissant pour les connaissances autochtones. Comme l'expliquent della Faille et Cotineau, « plusieurs institutions internationales de développement ... tentent de les intégrer dans leurs programmes. » (della Faille & Cotineau, 2015). Cette prise en compte de l'ontologie extraite de la conception des peuples bénéficiaires des ouvrages hydrauliques est aussi soutenu par Viveiros de Castro pour qui « l'étude des ontologies est une tentative de décolonisation permanente de la pensée. » (Viveiros de Castro, 2009). Et le fait de mettre les valeurs culturelles Ayizo au cœur du système de gestion durable des ouvrages hydrauliques est aussi défendu par della Faille et Cotineau. Comme ils le montrent, il ne s'agit pas juste de faire coexister les ontologies, il est question de « supplanter, ..., une ontologie dominante jugée destructrice de la diversité .... » (della Faille & Cotineau, 2015). Ainsi cette approche constate « la vanité des prétentions universalistes de la science » (Della Faille et Cotineau, 2015). L'heure est donc à la constitution des sommes des connaissances afin de profiter de toutes les forces de savoirs pour la gestion durable des ouvrages hydrauliques d'accès à l'eau potable.



Mais force est de constater qu'il y a des limites du recours à l'utilisation desdites connaissances autochtones comme le soutiennent della Faille et Cotineau, dans le contexte du développement (della Faille & Cotineau, 2015). Il y a des complications liées à « l'intégration des autochtones et de leurs connaissances au développement » (Bicker, Pottier, & Sillitoe, 2002; Briggs, 2005; Briggs, 2013; Bohensky & Maru, 2011). En réalité du point de vue pratique, il apparaît difficile d'envisager actuellement comme l'expliquent della Faille et Cotineau, que les peuples autochtones soient considérés comme des acteurs à part entière du développement, surtout à une échelle autre que locale. » (della Faille & Cotineau, 2015). Pour le moment c'est le pouvoir économique et politique qui dictent leur loi. Il faudra poursuivre les sensibilisations pour qu'à long terme le pouvoir revienne au social et en définitif au culturel qui est le socle de tout développement.

### **Conclusion :**

En somme cette recherche est une contribution de la philosophie éthique aux réflexions sur la co-responsabilité dans la gestion des ouvrages hydrauliques d'accès à l'eau potable. Elle a permis de montrer que la culture locale est à prendre en compte dans la mise en place des systèmes de gestion de l'eau. La construction de la co-responsabilité a consisté à associer la valeur du sacrifice de soi extraite du mythe fondateur de l'origine de l'eau dans la culture Ayizo aux principes de la finalité et de la vulnérabilité sources de la responsabilité envers les personnes en manque d'eau et envers la ressource

eau. Cette co-responsabilité peut être opérationnelle à travers une gestion tripartite qui implique les usagers, le secteur privé et les élus locaux, tous sensibilisés aux valeurs culturelles liées à l'eau dans le milieu d'étude.

### **Bibliographie :**

ALIA, R., ADJAHOSSOU, S., ADJAHOSSOU, N., GBENOU, P., & VISSIN, E. (2017, Décembre). Stratégies d'adaptation des producteurs agricoles face aux risques agro climatiques dans la commune de Zè au Sud Bénin. *Annales de l'Université de Parakou. Série « Sciences Naturelles et Agronomie »*(Hors série 1), pp. 66-73.

AMOUGOU, J. P. (2002). L'eau, bien public, bien privé: l'Etat, les communautés locales et les multinationales. *L'eau, patrimoine commun de l'humanité* (pp. 147-170). Louvain-la-Neuve: Centre Tricontinental.

BACHELARD, G. (1964). *L'eau et les rêves*. Paris: Les Procédés Dorel.

BASTIJNS, H. (2015). *Mythes africains philosophie foi, une introduction à la sagesse africaine traditionnelle*. Bonhheiden.

BICKER, A., POTTIER, J., & SILLITOE, P. (2002). *Participating in development : approaches to indigenous knowledge*. London: Routledge.

BOHENSKY, E. L., & MARU, Y. (2011). Indigenous knowledge, science, and resilience: what have we learned from a decade of international literature on "integration"? *Ecology and Society*, IV(6), p. 6. doi:10.5751/ES-04342-160406

BONNASSIEUX, A., & GANGNERON, F. (2011, Septembre). Des mini-réseaux d'eau potable : entre enjeux politiques et arrangements locaux. Le cas de la commune de Djougou au Bénin. (D. B. Supérieur, Éd.) *Mondes en développement*(155), pp. 77-92. doi:10.3917/med.155.0077

BRELET, C. (2004). *L'eau et la gouvernance: Meilleures pratiques éthiques*. COMEST. Paris: UNESCO Edition. Consulté le Juillet 10, 2017, sur [www.pseau.org](http://www.pseau.org)

BRELET, C. (2012). *Anthrop'eau. L'anthropologie de l'eau racontée aux hydrologues, ingénieurs et autres professionnels de l'eau*. paris: l'harmattan.

BRIGGS, J. (2005, Avril 1). The use of indigenous knowledge in development : problems and challenges. *Progress in Development Studies*, 5 (2), pp. 99-114. doi:10.1191/1464993405ps105oa

BRIGGS, J. (2013, Juillet 1). Indigenous knowledge: A false dawn for development theory and practice? *Progress in Development Studies*, XII(3), pp. 231-243 . doi:10.1177/1464993413486549

BRUNTLAND, G. H. (1987). *Notre avenir à tous*. oxford: oxford university press.

CAILLOIS, R. (1972). *Le mythe et l'homme*. Paris: Gallimard.

CALLICOTT, B. (1997, Janvier). The challenge of a world environmental ethic. *American Journal of Theology & Philosophy*, XVIII(1), pp. 65-79.

CASSIRER, E. (1972). *La philosophie des formes symboliques. 2. la pensée mythique* (Vol. II. la pensée mythique). (J. Lacoste, Trad.) Paris: Les Editions de Minuit.

DELLA FAILLE, D., & COTINEAU, V. (2015). *Représentations scientifiques des connaissances autochtones : diversité bioculturelle et ontologies*. Récupéré sur <https://hal.archives-ouvertes.fr/hal-01616577/document>

DESJEUX, D. (1985). Approches sociologiques des enjeux de la décennie de l'eau. *L'eau. Quels enjeux pour les sociétés rurales?* (pp. 11-37). Paris: L'Harmattan.

GBADEBO, M. D., & OMOSULU, R. (2015, Septembre). Environmental sustainability in Yoruba thought system. *Journal of Philosophy and Religion*, IX(1), pp. 37-42.

HAYDEN, T. (1994). Foreword. Dans J. b. Callicott, *Earth's Insights: A Multicultural Survey of Ecological Ethics from the Mediterranean Basin to the Australian Outback* (pp. Xvii-Xxiv). University of California Press. Récupéré sur <http://www.jstor.or>

KESSOUNOU, M. (2016, Janvier 19). Exploitant de l'AEV de Agbata. 1. (C. Ahouandjinou, Intervieweur) Atlantique, Bénin.

LARE, L. Y. (2010). Pratiques endogènes et gestion des ressources en eau dans la province du Poni (Sud-Ouest du Burkina Faso). *Ressources naturelles et environnement en Afrique* (pp. 95-113). Paris: Karthala.

LARRERE, C., & LARRERE, R. (2018). *Penser et agir avec na nature. Une enquête philosophique*. Paris: La Découverte.

MAKASHING, R. M. (2019). *L'Homme et la nature. Perspectives africaines de l'écologie profonde*. Paris: L'Harmattan.

MANEGLIER, H., & SCHLEISS, M. (2000). *L'ABCdaire de l'Eau*. Paris: Flammarion.

MAWANZI, C. (2017). *La phénoménologie à l'école de la vie sapientiale africaine : Dominique Kahang'a Rukonkish à l'école de la philosophie de Michel Henri*. Paris: L'Harmattan.

MBOUA, E. (2014). *Ethique du développement pour le progrès en Afrique*. Paris: L'Harmattan.

RAUCHE, G. A. (1996). In what sense can there be talk of an African philosophy : a methodological hermeneutics. *South African Journal of Philosophy*(15), p. 21.

RICHTER, B. (2017). *La crise de l'eau, guide pratique pour une gestion durable*. (O. Evrard, Trad.) Louvain-la-Neuve: De Boeck Supérieur.

SALLES, D. (2009, Décembre 30). Environnement : la gouvernance par la responsabilité. [*Vertigo*] *LA revue électronique en science de l'environnement*(Hors série 6). doi:10.4000/vertigo.9179

SEMDE, C. (2015). *Ethique et politique chez Hans Jonas. Pour une philosophie politique de l'environnement*. Paris: L'Harmattan.

TOSAM, M. J. (2014, Août). The Relevance of Kom Ethics to African Development. *International Journal of Philosophy*, II(3), pp. 36-47. doi:10.11648/20140203.12

VIVEIROS DE CASTRO, E. (2009). *Métaphysiques cannibales : lignes d'anthropologie post-structurale*. Paris: PUF.

YIGZAW, T. D. (2017). Dealing with Environment: Indigenous Environmental Ethics, Ethiopia . *International Journal of Philosophy*, V(4), pp. 36-43. doi:10.11648/20170504.11